

ils en parlent encore...

« POUR MOI,  
LE PASSAGE  
PAR L'ÉCOLE  
A ÉTÉ ESSENTIEL.

BOULI LANNERS

Ma vie n'a pas été

un long fleuve tranquille!

© Marianne Grimont

Quel  
a été votre  
parcours scolaire?

**Bouli LANNERS:** Je suis originaire de La Calamine, dans les Cantons de l'Est, où j'ai effectué mes maternelles et primaires à l'école de l'État. J'ai ensuite fait mes humanités chez les oblats, les Pères blancs, au Collège Notre-Dame de Gemmenich, en scientifiques. Après mes secondaires, j'ai passé deux années aux Beaux-Arts à Liège, où on m'a gentiment demandé de quitter les lieux, pour absentéisme notamment... Et cela m'arrangeait bien! Je voulais faire de la peinture, mais mes parents n'étant pas très chauds à l'idée que je me lance dans une carrière artistique, je me suis inscrit en BD, et je ne m'y sentais pas à ma place.

Que retenez-vous de votre  
scolarité?

**BL:** Je pense que tout ce que je suis aujourd'hui vient de cette période-là. Je garde d'excellents souvenirs de l'enseignement. Je n'ai jamais souffert d'aller à l'école, au contraire, j'adorais ça!

Il y avait les récréés, les copains, les excursions... Les primaires, c'est l'enfance, et cette période de ma vie a été super heureuse. En humanités, je me suis un peu plus rebellé, tout en étant cadré par un enseignement assez strict, dans une école qui était pleine de valeurs morales. Par la suite, cela m'a aidé à garder le cap dans ma carrière. J'ai, en effet, connu beaucoup d'errements... Ma vie n'a pas été un long fleuve tranquille! Et si aujourd'hui, à 46 ans, j'ai toujours les pieds sur terre, c'est aussi grâce à l'enseignement et aux rencontres avec certains profs ou directeurs, qui ont été déterminantes.

Quels enseignants vont ont  
particulièrement marqué?

**BL:** Mon institutrice de 6<sup>e</sup> primaire, notamment, représentait une sorte de guide. C'était une institutrice à l'ancienne: on filait droit, mais au fond, elle était gentille comme tout et d'une générosité absolue. En huma-

nités, ma prof d'histoire m'a fait comprendre la nécessité de ce cours aujourd'hui. Elle raccrochait la matière au monde dans lequel j'étais impliqué. En fait, j'aurais voulu être prof d'histoire! Ce cours me paraissait avoir un sens, alors que tout ce qui était scientifique était pour moi d'une abstraction totale... Nous avions aussi un cours d'histoire de la musique et de l'art, où je me sentais vraiment bien. L'enseignant m'y a ouvert l'esprit, il m'a permis d'accéder à la bibliothèque du collège. C'est comme cela que j'ai commencé à avoir envie de toucher à des professions artistiques, ce que je n'avais pas du tout découvert en primaire. Ma famille vient, en effet, d'un milieu très simple et pas du tout versé dans les arts...

Par la suite, quel rôle a joué  
l'école dans votre parcours  
professionnel?

**BL:** Finalement, pour mes trois réelles professions (cinéaste, comédien et peintre), je suis autodidacte. Mais l'école m'a aidé, malgré tout...

L'enseignement ne se fait pas qu'à travers la matière, mais aussi via la manière dont il est donné et tout ce qui se dit en sous-texte. C'est beaucoup plus vaste que simplement l'application d'un programme! Le collègue proposait cet enseignement plus global, que je trouve extrêmement important. On parlait d'un tas de choses annexes, de problèmes qui donnaient lieu à des débats en rapport avec la vie, avec les questions existentielles, avec la foi... Pour moi, ce passage par l'école a été essentiel.

**Comment s'est construite votre carrière?**

#### CARTE D'IDENTITÉ

**Nom:** LANNERS

**Prénom:** Bouli

**Âge:** 46 ans

**Profession:** comédien, cinéaste, peintre

**Signe distinctif:** a récemment quitté l'adolescence...

**BL:** Pour payer mes études, j'ai fait des petits boulots, notamment dans des bars. J'y ai rencontré des gens de la télévision, on a sympathisé et j'ai commencé à travailler avec eux. À partir de là, ma vie a changé. J'ai fait de la déco, de la régie, j'ai galéré, j'ai eu des périodes de misère totale... J'ai fait "Les Snuls"<sup>1</sup> puis je suis retombé dans l'anonymat. J'ai ouvert un resto, je tenais la cantine sur les tournages, et à un moment donné, j'ai commencé à jouer... parce qu'il fallait quelqu'un de ma corpulence! Et plus tard, je me suis mis à réaliser de petits films, à prendre moi-même la caméra. J'ai rencontré mon producteur, qui m'a conseillé de faire un vrai film. Il a trouvé un financement, le film a pu concourir dans des festivals internationaux et a fait le tour du monde... C'est ainsi que ma carrière de cinéaste a commencé!

**Tout cela, finalement, un peu par hasard...**

**BL:** Tout à fait par hasard! Et en même temps, quelque chose m'a mené à cela. Chaque fois que je commençais un métier qui était à

l'opposé de mes fondements personnels, je me sentais mal. Et quelque chose me disait que ce n'était pas ça que je devais faire. C'est finalement par déduction que j'ai su où était ma place. Maintenant, je prends pleinement plaisir à faire mes films, à les écrire, je sens que je suis fait pour ça.

**Que raconte votre dernier long-métrage, "Les Géants"?**

**BL:** C'est l'histoire de trois gamins de 14-15 ans, dont deux frères qui sont laissés pour compte dans une maison de famille. La mère doit les rejoindre à la lisière d'une forêt, mais elle n'arrive pas et ils rencontrent un autre garçon de ce coin-là, dont la famille n'est pas non plus des plus équilibrées... C'est l'histoire de la naissance de cette amitié qui va les marquer profondément et pallier cette absence d'amour maternel.

**Quel rôle pourrait jouer l'école pour aider ces jeunes désœuvrés?**

**BL:** Être à l'écoute, je pense... C'est tellement important! C'est la première étape qui permet de guérir: écouter, laisser parler, permettre à quelque chose de sortir. Et avoir confiance. Après, il y a un tas de solutions possibles. Tout dépend aussi de la crise que l'adolescent traverse.

**Travailler avec des jeunes sur ce film a sans doute été très enrichissant...**

**BL:** Ah oui! Ils m'ont fait comprendre qu'il fallait que j'arrête d'être un éternel adolescent et que j'assume un minimum de responsabilités! À leur contact, j'ai découvert une sorte de paternité, et je me suis pleinement investi dans ce rôle-là. Ce tournage a été humainement exceptionnel, il m'a profondément changé.

**Qu'auriez-vous envie de dire à la jeunesse actuelle?**

**BL:** Tout est possible, le monde vous appartient! Dans ce climat de crise permanente, il y a une espèce de morosité absolue, mais tout est possible. Dans l'Histoire, il n'y a jamais eu un moment de grâce où tout était parfait... La roue tourne toujours!

**D'une manière générale, que voulez-vous raconter dans vos films?**

**BL:** Après avoir réalisé trois films et

quatre courts-métrages, j'ai remarqué qu'il y avait une thématique récurrente dans mes films: la disparition ou l'éclatement de la structure familiale, qui met les personnages dans une forme d'errance et de fragilité absolue, et ensuite, la volonté de reconstruire quelque chose qui ressemblerait à cette structure familiale... Mon cinéma est de plus en plus positif, les personnages s'en sortent de mieux en mieux. Dans "Ultranova", ils n'y arrivent pas du tout, dans "Eldorado", cela dure un jour et demi, dans "Les Géants", l'amitié pallie l'absence d'amour maternel, et dans le prochain, qui est en cours d'écriture, quelque chose se reconstruit vraiment. Je m'en suis rendu compte maintenant, et cela ne me gêne pas du tout. C'est en corrélation avec ce que je suis. Dans mes films, le constat de départ est toujours très dur, mais je crois en l'homme, je suis profondément humaniste et je pense qu'on y arrivera toujours. Il est donc important, pour moi, que les personnages s'en sortent, même dans des situations désespérées.

**Vous vous êtes également lancé dans une carrière d'enseignant...**

**BL:** Oui, j'enseigne... Tout en n'ayant pas fait d'école, je suis devenu prof! Je donne quelques cours à l'INSAS: je prends en charge les séminaires sur les castings et j'assure le suivi des films de fin d'étude. J'y prends énormément de plaisir! C'est extrêmement enrichissant. C'est la transmission de quelque chose, et j'ai un retour dans cette transmission. Cela m'est devenu vraiment nécessaire, depuis "Les Géants".

**Quels sont vos projets?**

**BL:** Le film "Les Géants" sort en Belgique, puis en France, en Angleterre, en Italie, aux USA, au Canada... bref, un peu partout dans le monde! Je tourne aussi dans le nouveau film de Jacques AUDIARD jusque fin novembre. Ensuite, je donnerai cours à l'INSAS pendant deux semaines, puis je m'arrête pendant 4 mois... pour me ressourcer et rencontrer des gens! ■

INTERVIEW ET TEXTE BRIGITTE GERARD

1. Groupe d'humoristes belges actif de 1989 à 1993, dont une émission était notamment diffusée sur Canal +.